



ACADÉMIE
NATIONALE
DE MÉDECINE

JOURNÉES DÉLOCALISÉES DE L'ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

« Les enjeux de formation des médecins de demain »

T
O
U
R
S

30 septembre
au 2 octobre
2024



Fin de matinée

Accueil des Académiciens en gare de Tours (arrivée du train de Paris à 11h18), transfert à l'Hôtel de l'Univers, 5 boulevard Heurteloup (5 min la gare à pied).

12h30 : Transfert en bus jusqu'à la **faculté de médecine**, 10 boulevard Tonnellé.

13h00 - 14h30

Cocktail déjeunatoire et présentation de l'exposition « Célèbres ou inconnues, les femmes à la faculté de médecine de Tours au XXème siècle » préparée par Anne Azanza, Directrice des Bibliothèques et des Archives de l'université de Tours, Martine Angouvenaire, Responsable du service Commun de Documentation-Médecine et Jérôme Van Wijland, Conservateur général, Directeur de la Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine (hall de la faculté de médecine).

Séance

Grand amphithéâtre, Faculté de médecine

Président de séance :

Vincent Delmas

14h30 - 15h00

Accueil et discours (sous réserve) des Présidents d'Université de Tours et Orléans, Arnaud Giacometti et Eric Blond, des directeurs généraux des CHU de Tours et Orléans, Floriane Rivière et Olivier Boyer, des Maires de Tours et Orléans, Emmanuel Denis et Serge Grouard, du Président de Tours Métropole Val de Loire, Frédéric Augis, de la Présidente de l'Académie nationale de médecine, Madame Catherine Barthélémy.

15h00 - 17h30

STÉPHANE VELUT ▼

Vésale, un génie à l'origine de la parcellisation du corps

Un tournant fondateur de l'histoire de la médecine s'est amorcé à la Renaissance avec la publication de l'ouvrage d'André Vésale : De humani corporis Fabrica (1543). On doit à cet anatomiste Bruxellois la première description systématique du corps humain en sept livres monumentaux consacrés aux grands systèmes (ostéo-articulaire, musculaire, vasculaire, nerveux, digestif, génital et cardio-respiratoire). Conception géniale et prophétique du corps qui annonçait sa parcellisation – par organes en chirurgie et par fonctions en médecine. Dans la seconde moitié du XIXème, les physiologies (cardiaque, respiratoire, neurologique, etc.) et la distinction des spécialités actaient pour toujours cette parcellisation du corps. Parachevant la fragmentation de l'humain, la fin du XXème siècle vit les troubles mentaux et comportementaux classés dans un énorme ouvrage de nomenclature (Diagnosis and Statistical Manual of Mental Disorders).

Ainsi, en quelques siècles, une véritable fragmentation de l'humain en trois entités élémentaires – psyché/corps/fonctions – se sera imposée. Les techniques qui s'y appliquent (de l'organe jusqu'au gène) lui attribueront de multiples subdivisions ultérieures, encore enrichies par de nouveaux concepts sociaux autour de la notion de genres.

ÉLISE ANDRÉ & JACQUELINE VONS ▼

Sur les pas d'Alfred-Armand Velpeau

La conférence mettra en lumière quelques aspects méconnus ou ignorés de la vie et des travaux d'Alfred-Armand Velpeau (1795-1867) et permettra de corriger plusieurs erreurs et visions stéréotypées de son enfance à Brèches en Touraine et de sa carrière parisienne. À travers les carnets manuscrits et les documents conservés à la bibliothèque universitaire de médecine Émile-Aron à Tours, nous découvrirons le quotidien d'un chirurgien hospitalier, sa méthode de travail et sa bibliothèque léguée à la Faculté de médecine. Cette conférence s'appuiera sur des articles publiés par les mêmes autrices dans Les carnets d'histoire de la médecine n° 2 et 3.

VALENTIN MAISONS ▼

La fusion des hôpitaux de Tours en 1802, le début d'une nouvelle ère

Le regroupement complet des établissements hospitaliers qui composent le CRHU de Tours approche. Cette fusion devrait s'étaler jusqu'aux années 2040 sur le site actuel de Chambray-les-Tours afin de faire naître le « NHT » ou « Nouvel Hôpital Trousseau ».

En réalité cet épisode est une récidive puisque l'année 1802 sonnait déjà l'ère de la modernité dans la ville ligérienne avec la disparition des hospices médiévaux et l'avènement d'un hôpital unique : celui de l'Hôpital général de Tours, résultant de la réunion des trois établissements existant à Tours ; l'Hôpital général de La Charité, l'Hôpital de La Madeleine et l'Hôtel-Dieu.

Les raisons exactes de cette fusion restaient assez floues même si des sources secondaires avaient pu émettre quelques hypothèses. Nous vous proposons de revenir aux sources originelles, c'est à dire aux lettres échangées (notamment par le préfet Pommereul, chef d'orchestre de cette fusion), afin de connaître les raisons exactes de ce bouleversement. Entre tensions politiques, religieuses, financières ou sanitaires, cette première fusion ne fut pas un long fleuve tranquille à l'image du Ruau Saint-Anne qui jadis coulait entre Loire et Cher.

MARC RIDEAU ▼

Relations entre le Jardin botanique, l'Hospice général et l'École de médecine et de pharmacie de Tours au XIXe siècle ; amour et désamour

A plusieurs reprises, la ville de Tours échoue dans ses tentatives à posséder un jardin botanique. Les conditions deviennent favorables quand une école préparatoire de médecine et de pharmacie est créée en 1841 à proximité de l'Hospice général de la ville. Jean-Anthyme Margueron, ancien pharmacien militaire, parvient par son opiniâtreté à convaincre les autorités médicales de l'utilité d'un tel jardin, lequel est installé en 1843 sur un large espace gagné sur un terrain marécageux appartenant à l'hospice. Nous évoquons dans cette communication les relations entre cette structure et la direction du jardin : d'abord enthousiastes et confiantes, elles deviennent progressivement conflictuelles devant les dépenses que doit financer l'hospice pour l'entretien du jardin au détriment des malades. Rétablies en 1853 par l'action diplomatique d'un ancien préfet, le vicomte de Villiers du Terrage, qui exonère l'hospice de toute contribution financière tout en lui conservant la propriété du jardin, elles s'apaisent à partir de 1858 lorsque David Barnsby devient à la fois directeur du jardin, directeur du laboratoire d'hygiène à l'hospice et professeur d'histoire naturelle à l'École de médecine qu'il finit par diriger.

17h30 - 18h30

Jardin botanique (en face de la faculté) : Promenade découverte animée et commentée par Marc Rideau et Gaëlle Glevarec.

18h30 : Départ en bus du Jardin botanique à l'hôtel de l'Univers.

19h30 : Départ en bus de l'hôtel de l'Univers au château d'Artigny (Montbazon).

20h00

Dîner au château d'Artigny.

Accueil (sous réserve) par le Président du Conseil régional, François Bonneau, le Recteur de l'Académie d'Orléans-Tours, Jean-Philippe Agresti et la Directrice générale de l'ARS Centre-Val de Loire, Clara de Bort.

22h30

Retour en bus à l'hôtel de l'Univers.



8h30

| Transfert en bus de l'hôtel de l'Univers à la **Faculté de Médecine**

Séance

Grand amphithéâtre, Faculté de médecine

9h00 - 10h30

Accueil par le Doyen de la Faculté de médecine de Tours, Denis Angoulvant et le Pr Etienne Carbonnelle, la Présidente et le Secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine, la Pr Catherine Barthélémy et le Pr Christian Boitard.

Intervention de Monsieur Stéphane Gouazé, fils d'André Gouazé, ancien Doyen de la Faculté de médecine de Tours.

Conférence Inaugurale

THIERRY PELACCIA ▼

Quelques grands mythes de l'éducation médicale

Un mythe est une représentation erronée de la réalité, qui persiste malgré les preuves scientifiques qui la contredisent. De nombreux mythes imprègnent nos pratiques et guident nos décisions, notamment en matière de formation et d'évaluation. Lors de cette conférence, nous décrirons quelques grands mythes en éducation médicale, évoquerons des travaux de recherche marquants qui les déconstruisent, et discuterons de leurs conséquences pour l'exercice professionnel des enseignants en médecine.

10h30 - 11h00

| **Pause-café**

« Au-delà des réformes, l'enseignement médicale en pleine évolution »

Président de séance :
Jean-François MATTEI

11h00 - 12h30

JEAN-FRANÇOIS MATTEI ▼

Enseignement et humanisme médical

Tenter de définir l'humanisme médical et situer son importance conduit à rappeler quelques grands traits de la nature de l'homme. Nous ne faisons que passer dans un monde qui nous soumet à l'implacable irréversibilité du temps, nous privant ainsi de demeurer à jamais dans une santé éclatante, sans souffrance et sans maladie. Dénuement, solitude, déréliction, voilà trois caractéristiques essentielles de l'homme qui doivent nous préoccuper en abordant la question d'une médecine plus humaine. Trois caractéristiques que les soignants n'ont pas le droit de laisser échapper dans leur engagement au service de cet homme-là comme ils se doivent de l'enseigner aux futurs médecins.

ANTONINE NICOGLOU ▼

Les sciences humaines et sociales dans l'enseignement de la médecine

La médecine scientifique et biologique a placé le champ d'enseignement pour la préparation des futurs médecins principalement du côté des sciences dites « dures » : les mathématiques, la physique, la chimie, la physiologie, la biologie, l'anatomie (pour ne citer que quelques-unes des disciplines enseignées). Pourtant, il ne fait nul doute que la médecine a fait et continue de faire partie des sciences humaines et sociales non seulement par le biais de la pratique clinique mais également par les enjeux théoriques et fondamentaux qu'elle soulève. Cet exposé examinera la place des sciences humaines et sociales dans la médecine et son enseignement au sein des études médicales.

PATRICE DIOT ▼

L'enseignement en médecine, vers de nouveaux paradigmes

Les trois cycles des études de médecine ont été réformés en quelques années depuis 2017. Au-delà des aspects essentiellement techniques, couverts par ces réformes, dont les effets doivent être évalués, la nécessité d'un travail sur les paradigmes apparaît aujourd'hui nécessaire.

La réforme de l'entrée dans les études de santé repose sur l'implication de composantes de l'université au-delà des seules facultés de médecine. Le modèle de facultés de santé est une option qui permet la mutualisation de moyens et le développement de l'inter-professionnalité, de la formation initiale à l'exercice professionnel. La piste d'un système LMD (licence, maîtrise, doctorat) santé, comme dans les autres formations universitaires, avec des passerelles entrantes et sortantes, débouchant notamment sur de nouveaux métiers de la santé et un enrichissement, une diversification, de l'offre de soins, serait une alternative de nature à faciliter les doubles cursus, notamment pour la formation à la recherche, aujourd'hui excessivement contrainte. Le premier cycle des études médicales est encore souvent considéré comme dévolu à l'acquisition des connaissances « fondamentales ». La notion de connaissances « essentielles » paraît plus adaptée : connaissances centrées sur les bases indispensables en sciences « fondamentales », mais aussi en anatomie, physiologie, sciences humaines (incluant la communication, le leadership, etc), santé publique (incluant le champ de la prévention), anglais et bien sûr sémiologie, mais une sémiologie revisitée, s'appuyant davantage sur les nouvelles technologies. La place des ressources numériques et de l'intelligence artificielle pour l'enseignement de la médecine doit être définie.

La durée des études de médecine ne cesse de se rallonger, notamment pour l'acquisition des spécialités, en troisième cycle. Une année pourrait être gagnée sur le deuxième cycle, qui pourrait être enseigné sur 2 ans, l'actuelle troisième année du deuxième cycle (DFASM) pouvant être basculée en troisième cycle et servir pour l'enseignement d'un socle commun, avec des enseignements transversaux (gestion, éthique et responsabilité, déontologie, prévention, etc) , tout en continuant de servir à la détermination de l'orientation de l'étudiant. Formation et recherche médicale sont indissociables et elles doivent se nourrir de la diversité naturellement présente au sein de l'Université. C'est le renforcement de l'ancrage de la formation et de la recherche médicale à l'Université qui pourrait catalyser les indispensables synergies nécessaires à l'ambition d'excellence de la médecine française.

12h30 - 14h00

|Cocktail déjeunatoire (hall de la faculté de médecine)

« Formation en santé, les défis du moment »

Président de séance :

Patrick NETTER

14h00 - 17h00

ÉTIENNE CARBONNELLE ▼

Vers de nouvelles formations médicales

La région Centre-Val de Loire est l'une des régions les plus défavorisées en offre de soin et la décision politique prise par le premier ministre en février 2022 d'ouvrir le premier cycle des études de médecine à Orléans a pour objectif de former davantage de médecins en région Centre-Val de Loire. L'universitarisation du CHU d'Orléans constitue un défi relevé par un collectif hospitalo-universitaire en cours de constitution. Une volonté commune anime la dynamique de l'ensemble des acteurs locaux de ce projet, tant universitaires qu'hospitaliers. Il s'agit de participer au développement de l'UFR de médecine au sein de l'université d'Orléans avec plusieurs missions, l'enseignement et la pédagogie, la recherche en lien avec l'hôpital et la vie universitaire. Au cours de la présentation, seront abordés les différents défis à relever devant la création d'une UFR de médecine au sein de l'université d'Orléans. En septembre 2023 a été accueillie la première promotion, « Promotion Madeleine Bres », de 50 étudiants en deuxième année (DFGSM2) et la rentrée de septembre 2024 verra une centaine d'étudiants supplémentaire. Le premier cycle, grâce à l'aide des praticiens hospitaliers, des enseignants chercheurs de l'université d'Orléans et des hospitalo-universitaires d'Orléans mais également de Tours, est fonctionnel et les étudiants ont entrepris leur parcours de stages dans les services de l'hôpital. L'ouverture du second cycle est en cours de validation. Le développement de l'enseignement s'accompagne de celui des activités de recherches fondamentales afin d'attirer et former les plus jeunes aux carrières universitaires indispensables à l'avenir du CHU nouvellement créé. Le campus d'Orléans est riche de nombreuses structures de recherche déjà bien établies dont les thématiques diversifiées rayonnent à l'échelle régionale et nationale voire internationale : équipes labélisées CNRS, un accélérateur de recherche technologique INSERM, l'ART ARNm adossé au laboratoire de recherche en santé (laboratoire universitaire, LI2RSO) récemment créé afin de regrouper et coordonner les thématiques de recherche en santé à Orléans. Le succès de ce projet repose sur l'attractivité qui nécessite le recrutement d'hospitalo-universitaire, de l'innovation tant en pédagogie qu'en recherche, de la communication, ainsi que l'ouverture et la collaboration avec les autres partenaires locaux mais également de la région Centre-Val de Loire.

DRIFFA MOUSSATA ▼**La formation à la « santé numérique »**

La santé numérique ou e-santé est une vaste notion se rapportant à l'application des technologies d'information et de communication (TIC) au domaine de la santé. Elle inclut 3 domaines : les systèmes d'information, la télémédecine et la mobile-santé, impliquant un large éventail d'acteurs du sanitaire, du médico-social mais également les patients et leurs accompagnants. Elle apparaît de plus en plus comme un enjeu majeur de santé publique, une part de solution aux défis du système de santé d'aujourd'hui du fait d'une hausse des pathologies chroniques, d'un vieillissement de la population, d'une baisse de la démographie médicale, ...

Ceci étant dit, ce virage numérique pris depuis quelques années presque à notre insu et prenant de plus en plus d'ampleur, appelle un certain nombre de questions sur la formation des professionnels de santé afin de prévenir le risque de fracture numérique. Il est vital que cette formation réponde aux besoins et aux exigences loco-régionales et ce pour la formation initiale et continue des secteurs du sanitaire comme du médico-social.

Cette volonté politique ambitieuse représentée par l'appel à manifestations d'intérêt (AMI) de France 2030 a été bien comprise par nos tutelles et aujourd'hui les universités sont entrées dans une compétition mondiale d'innovation pédagogique au numérique qu'il ne faut pas confondre avec l'innovation technologique suscitant vigilance, réticence voire résistance parmi les professionnels de santé. Il s'agit pour nos universités de se réinventer, d'investir l'enseignement numérique avec de nouveaux outils et modes d'enseignement qui dans le cadre de la santé doivent s'appliquer aux enjeux et nouvelles modalités de soins (développement d'applications, d'outils numériques, Intelligence artificielle, ...).

Au sein de la région Centre, nos 2 universités d'Orléans et Tours ont mis en commun leur force vive afin d'élaborer un projet soumis à l'AMI Santé Numérique (ECOSNUM CVL, Ecosystème Numérique en Santé en région Centre-Val de Loire) incluant en phase socle une formation basée sur un référentiel regroupant 5 compétences qui sera mis en place dès la rentrée 2024 et une formation continue destinée au médico-social et au sanitaire (DIU du numérique en santé). Par ailleurs, 2 UERB (Unité d'Enseignement en Recherche Biomédicale) suivi par un Master 2 ont été construits dans la perspective d'intégrer une véritable filière du numérique dans les études de santé, afin de répondre aux besoins de la médecine de demain telle que la médecine 5P (personnalisée, préventive, prédictive, participative et selon des preuves).

Outre les enjeux technologiques, la santé numérique englobe d'autres dimensions juridique, sociologique, écologique et réglementaire qu'il faudra savoir s'approprier.

CHANTAL PICHON ▼**Vaccins ARNm : apport des nouveaux outils numériques pour optimiser leur efficacité**

Le potentiel des vaccins à base d'ARN messenger (ARNm) a été révélé par leur efficacité pour lutter contre la pandémie de COVID-19. La réalisation de ces vaccins à ARNm a été rendue possible grâce aux connaissances et progrès acquis dans la fabrication des ARNm et de leurs systèmes de délivrance. Aujourd'hui, nous bénéficions de puissants outils numériques pour concevoir des ARNm et leurs formulations de manière optimale. L'apprentissage automatique est de plus en plus utilisé pour prédire, informer et guider la conception rationnelle de ces biomédicaments. Pour cela, il faut générer des données de manière pertinente en intégrant une méthodologie agile efficace des méthodes avancées d'apprentissage statistique. Notre but est de concevoir, optimiser et mettre en œuvre des stratégies efficaces pour maintenir les attributs critiques de qualité de manière reproductible. De très beaux résultats cliniques sont publiés sur ces biomédicaments et cela ouvre la voie au développement de formulations innovantes à base d'ARNm envisageant différentes applications thérapeutiques au-delà des vaccins dans les autres domaines de l'immunothérapie, la médecine régénérative et les maladies métaboliques.

Conférence de clôture

CHRISTINE AMMIRATI ▼

L'universitarisation des formations para-médicales

La mission « accompagnement de l'universitarisation des professions paramédicales » menée par les ministères en charge de la santé, de l'enseignement supérieur et de la recherche confiée à Christine Ammirati a débuté en octobre 2022. Pilotée à ses côtés par les deux directions centrales (DGESIP et DGOS), cette mission regroupe des représentants de l'ensemble des parties prenantes.

L'universitarisation des professions paramédicales a comme objectif l'inscription du cursus de formation dans le système " Licence, Master, Doctorat ».

Renforçant la part de l'université dans les cursus, l'intégration visée est pédagogique et/ou structurelle. L'intégration organique, qui ferait d'une filière paramédicale une véritable composante de l'université, ne s'envisage qu'avec un accord local de l'université, de l'institut de formation et du Conseil régional.

Quatre volets ont été déclinés :

Un volet conventionnel et règlementaire

- *Un volet « transformation pédagogique » qui détermine la trajectoire permettant le juste équilibre entre le savoir académique et la professionnalisation.*
- *Un volet « droits de étudiants et qualité de vie étudiante »*
- *Enfin le statut des encadrants et des enseignants chercheurs a fait l'objet d'une mission IGAS/IGESR qui préconise notamment une double valence clinique et académique pour les universitaires.*

La transformation en cours, avec la création d'un véritable réseau territorial multi-professionnel d'enseignement et de recherche, la possibilité de poursuite d'études ou de passerelles font partie des réponses aux enjeux d'attractivité et de fidélisation des professions de santé.

17h00

| Transfert en bus à l'hôtel de l'Univers et temps libre

20h00

| Dîner à l'hôtel de l'Univers

L'exposition « Célèbres ou inconnues, les femmes à la faculté de médecine de Tours au XXème siècle » sera installée dans le hall de la faculté au cours des deux journées.

CHRISTINE AMMIRATI



Présentation

Professeure en médecine d'urgence, Christine Ammirati a dirigé le pôle Médecine d'urgence, légale et sociale du CHU d'Amiens de 2004 à 2019. Elle coordonne le centre de pédagogie active SimUSanté, lauréat « Initiatives d'excellence en formations innovantes » depuis 2012, et le projet « Epione - Campus santé » (Environnement partagé innovant ouvert numérique évolutif), lauréat « Nouveaux cursus universitaires » depuis 2017 et récemment PRIMANS (Programme Innovant Mutualisé pour l'Apprentissage Numérique en Santé), lauréat AMI-CMA (Compétences Métiers d'Avenir-2024)

Docteure en sciences de l'éducation, elle a fondé et présidé l'Association nationale des centres d'enseignement des soins d'urgence (ANCESU), contribué à l'élaboration et à la mise en place des plans de gestion de crise hospitalière ainsi que de l'attestation de formation aux gestes et soins d'urgence (AFGSU), en lien avec le ministère des Solidarités et de la Santé. Sous l'égide du ministère de l'Éducation nationale, elle a initié l'apprentissage des gestes d'urgence obligatoires dans le cursus scolaire. Elle a exercé la mission de conseillère chargée de la santé et de la formation auprès de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Frédérique Vidal, de décembre 2019 à mai 2022. Dans la continuité de cette fonction, elle est actuellement chargée de mission d'accompagnement de l'universitarisation des professions paramédicales pour les ministères de l'enseignement supérieur et de la santé. Elle a été nommée personne qualifiée au Conseil National de l'Urgence Hospitalières depuis 2022 et au Haut Conseil du DPC en 2024.

ÉLISE ANDRÉ



Présentation

Élise André est Docteure en médecine générale installée à Langeais (37), diplômée de la Faculté Paris 6, Maître de stage universitaire. Diplôme interuniversitaire contraception.

Ses recherches médico-historiques portent sur l'histoire et l'évolution des termes médicaux auxquels elle a consacré son sujet de thèse, ainsi que sur la médecine tourangelle au XIXe siècle.

ÉTIENNE CARBONNELLE



Présentation

Étienne Carbonnelle est professeur des Universités-praticien hospitalier en bactériologie depuis 2014, responsable du service de microbiologie des hôpitaux universitaires de Paris Seine Saint-Denis (Avicenne, Jean Verdier et René Muret ; AP-HP) et UFR SMBH (Santé, Médecine, Biologie Humaine), à l'université Sorbonne Paris Nord (Paris 13) jusqu'à son arrivée au CHU d'Orléans en septembre 2023. En matière de recherche il intègre l'unité UMR 1137-IAME sous la direction du Pr E. Denamur, centrée sur l'épidémiologie moléculaire des souches de *Mycobacterium tuberculosis*, isolées au laboratoire par une approche de séquençage des génomes bactériens par NGS, l'hétérogénéité des souches de *Escherichia coli* dans les infections urinaires ainsi que l'étude de l'émergence de la résistance aux antibiotiques dans un modèle in vitro à deux compartiments.

PATRICE DIOT



Présentation

Patrice Diot est doyen honoraire de la faculté de médecine de Tours (2014-2024). Il est professeur des universités et praticien hospitalier en pneumologie au CHU de Tours depuis 1998. Chef du service de pneumologie du CHU de Tours de 2006 à 2016, il a contribué à créer en 2000 l'actuel Centre d'Etude des Pathologies Respiratoires, INSERM U 1100, dont il en a dirigé une équipe de recherche. Il a créé et dirigé l'Institut fédératif de recherche (IFR 135) Imagerie fonctionnelle, il a présidé l'International Society for Aerosols in Medicine de 2007 à 2009 et été membre de la sous-section du Conseil national des universités (CNU) de pneumologie de 2009 à 2021. Il a publié près de 200 articles dans des revues à comité de lecture et plusieurs livres de pédagogie et de recherche médicale. Il a présidé l'Observatoire National de la Démographie des Professions de Santé (ONDPS) de 2017 à 2020 et la Conférence nationale des doyens de médecine de 2020 à 2022.

VALENTIN MAISONS



Présentation

Valentin Maisons est actuellement Docteur Junior en néphrologie au CHRU de Tours, il a eu la chance d'inaugurer le double cursus médecine – M2 d'histoire de la médecine entre la faculté de médecine de Tours et le Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance. Ses deux mémoires dirigés par le Pr. Concetta Pennuto portaient alors sur les relations entre le théâtre et la médecine à partir de la Renaissance. Sa passion pour l'histoire le pousse à garder une activité de recherche et de bibliographie dans le domaine. Impliqué dans les associations et la pédagogie, et après une expérience très riche d'une année comme président du Tutorat Santé de Tours, il poursuit des actions pour les plus jeunes concernant la lecture critique d'article et la néphrologie.

Sur le plan médical il est impliqué dans le Centre national de référence (CNR) Microangiopathies Thrombotiques, sur les aspects épidémiologiques de l'hypertension artérielle et sur la vascularite à IgA sous la direction de ses mentors (Pr. Halimi, Pr. Sautenet et Pr. Audemard-Verger).

JEAN-FRANÇOIS MATTEI



Présentation

Jean-François Mattei est médecin, professeur de pédiatrie, de génétique et d'éthique biomédicale.

Membre du Comité Consultatif National d'Éthique de 1993 à 1997, il est élu à l'Académie Nationale de Médecine en 1997 et en devient le président en 2020. Il a été député des Bouches-du-Rhône de 1989 à 2002, puis ministre de la Santé, de la Famille et des Personnes handicapées de 2002 à 2004. Conseiller d'Etat de 2004 à 2008, il a présidé le conseil d'administration de l'École des Hautes Etudes de Santé Publique (EHESP) de 2007 à 2012.

En 2004, Jean-François Mattei devient président de la Croix-Rouge française et en 2005, il est élu membre du Conseil de direction de la Fédération Internationale de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge (FICR). Il sera réélu à ces deux postes en 2009. En juin 2013, il crée le Fonds Croix-Rouge française dédié à la recherche et aux réflexions éthiques dans un champ humanitaire en mutation. En 2015, il est élu à l'Institut de France (Académie des Sciences morales et politiques).

Il est l'auteur de plus de 600 publications et 26 ouvrages, essais et fiction.

DRIFFA MOUSSATA



Présentation

La Professeure Driffa Moussata est hépato-gastro-entérologue de formation et a été nommée à l'Université de Tours en 2015. Son axe de recherche et d'enseignement est l'endoscopie digestive et le développement d'outils diagnostiques dans le dépistage des lésions inflammatoires et pré-néoplasiques sur muqueuse à risque en particulier dans les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin. Par ailleurs, elle fait partie de l'unité INSERM UMR 1327 ISCHEMIA au sein de laquelle elle étudie l'expression des récepteurs de certains canaux ioniques sur ces muqueuses inflammatoires.

Très tôt, elle s'est intéressée aux modalités d'enseignement à distance avec développement de formation numérique à la chromoendoscopie.

Enfin, depuis la pandémie COVID-19, elle fait partie des praticiens qui utilisent le plus le mode de téléconsultations et dernièrement elle s'est investie comme co-porteur de l'Appel à Manifestation d'intérêt en Santé numérique (AMI SN) en santé numérique des universités de Tours et d'Orléans soumis en mars 2024.

ANTONINE NICOGLOU



Présentation

Antonine Nicoglou est maîtresse de conférences en philosophie, rattachée à la Faculté de médecine de l'Université de Tours. Elle est également membre du laboratoire de recherche Inserm Imagin Brain et Neuropsychiatry, UMR 1253.

Chercheuse au sein de l'équipe Psychiatrie Expérimentale et Translationnelle, elle y a développé un projet de recherche sur les Origines et Usages de l'Expérimentation Animale dans la Biopsychiatrie (ANR-22-CE54-0004-01). Depuis 2023, elle est membre de l'Institut universitaire de France.

THIERRY PELACCIA



Présentation

Thierry Pelaccia est médecin urgentiste et professeur des universités à la faculté de médecine, maïeutique et sciences de la santé de Strasbourg. Titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation (Sherbrooke, Canada — Strasbourg) et d'un master en sciences du travail (Institut d'études politiques de Strasbourg), il dirige le Centre de formation et de recherche en pédagogie des sciences de la santé (CFRPS). Il y coordonne notamment la formation pédagogique initiale et continue des formateurs et des enseignants, au sein d'un master de pédagogie en sciences de la santé et d'un diplôme interuniversitaire de pédagogie des sciences de la santé. Il est également membre permanent du Laboratoire interuniversitaire des sciences de l'éducation et de la communication (LISEC — UR 2310). Son champ de recherche concerne plus spécifiquement la prise de décisions et le raisonnement clinique des professionnels de santé, en particulier en médecine d'urgence.

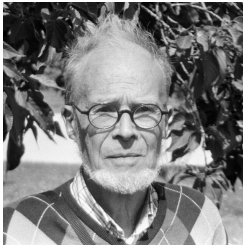
CHANTAL PICHON



Présentation

Chantal Pichon est professeure classe exceptionnelle 2 à l'Université d'Orléans en biologie moléculaire et cellulaire, titulaire de la chaire d'excellence Innovation à l'Institut universitaire de France (Paris) et professeure invitée à La Charité Berlin Institute of Health. Elle dirige l'Accélérateur de recherche technologique - ARNm, un laboratoire de recherche et de développement créé par l'Inserm pour développer des technologies innovantes et soutenir/accélérer des projets innovants exploitant les ARNs. Chantal Pichon mène des projets interdisciplinaires à l'interface de la chimie et de la biologie centrés sur les acides nucléiques médicaments. Elle s'intéresse plus particulièrement aux vaccins et aux thérapies basés sur l'ARNm. Chantal Pichon développe des formulations innovantes pour la vaccination, la thérapie cellulaire et la thérapie de remplacement des protéines et a inventé une technologie de bioproduction d'ARNm, un changement complet de paradigme par rapport à la production in vitro exploitant la levure comme usine cellulaire d'ARNm.

MARC RIDEAU



Présentation

Marc Rideau, docteur ès-sciences et pharmacien, a enseigné la botanique, les fermentations industrielles et la biologie moléculaire à la Faculté des sciences pharmaceutiques de Tours. Il a dirigé l'équipe de recherche « Biomolécules et biotechnologie végétale » (EA2106) de l'université. Ses recherches ont principalement porté sur l'élucidation et le contrôle des voies de biosynthèse des alcaloïdes indoliques dans des cellules végétales cultivées in vitro. Il a participé à plusieurs instances universitaires (CA, CEVU, école doctorale) et s'est impliqué dans la rénovation des présentations végétales du jardin botanique de Tours. Depuis sa retraite, il cherche à valoriser les collections végétales patrimoniales de l'université (exposition au château de Tours, site internet...) et il a coordonné un dictionnaire des scientifiques de Touraine édité par l'Académie de Touraine et paru aux Presses universitaires François Rabelais de Tours.

STÉPHANE VELUT



Présentation

Stéphane Velut est neurochirurgien et professeur agrégé d'anatomie. Hormis ses travaux scientifiques portant essentiellement sur le cerveau, il contribue avec Jacqueline Vons, historienne de la médecine, à la traduction et l'exégèse de l'œuvre de Vésale, anatomiste du XVIème siècle (<https://www.biusante.parisdescartes.fr/vesale/>). Il a publié deux romans (Cadence, Christian Bourgois, 2009, prix Sade ; Festival, Verticales, 2014) et quelques essais (dont : L'hôpital une nouvelle industrie, Le langage comme symptôme, Gallimard, coll. Tracts, 2020 ; Échec au Roi, Gallimard, coll. Tracts de Crise, 2020 ; La mort hors la loi, Gallimard, coll. Tracts, 2021).

JACQUELINE VONS



Présentation

Jacqueline Vons est professeure agrégée, maîtresse de conférence honoraire à l'université de Tours. Elle a enseigné au Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance le latin et l'histoire de la médecine à la Renaissance et a participé aux enseignements des sciences humaines à la faculté de médecine de Tours.

Ses recherches portent sur l'histoire et la transmission des idées et des textes médicaux et sur l'enseignement de la médecine sous l'ancien régime. Avec Stéphane Velut, elle travaille à la première édition et traduction en français de l'œuvre de l'anatomiste André Vésale (1514-1564).

Elle préside l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine.

8h45

| Départ à pied de l'hôtel de l'univers

9h00

| Départ en bus pour la journée (rdv devant le palais des congrès)

10h00

Visite du **château de Chenonceau**

Construit au XVI^e s, véritable chef-d'oeuvre de la Renaissance française, édifié dans le lit même de la rivière. Vous y découvrirez notamment la salle des gardes, la chapelle, une superbe galerie de 60 m de long au-dessus du Cher, la salle de Diane de Poitiers, la salle François I^{er}. Dans les étages, vous admirerez encore les chambres de Gabrielle d'Estrées, de Catherine de Médicis et de Louise de Lorraine... Aménagées dans les deux piles du château ancrées dans le lit du Cher, les cuisines vous dévoileront l'art et l'ingéniosité des bâtisseurs de la Renaissance. Vous découvrirez aussi la Galerie des Dômes et la Galerie des Attelages. Une promenade dans les jardins à la française et dans le Potager des Fleurs terminera agréablement votre visite.



12h30

| **Déjeuner** au restaurant la Cave aux Fouées (Amboise)

14h45

Visite du **château d'Amboise**

Visite guidée du Château d'Amboise, résidence royale sous les règnes des rois Charles VIII et François Ier (fin XVe-début XVIe s.). La Cour et nombre de lettrés et d'artistes européens séjournent à Amboise à l'invitation des souverains, à l'exemple de Leonardo da Vinci dont la tombe est conservée dans la Chapelle du Château. Vous visiterez les logis royaux et les imposantes tours cavalières, découvrirez une exceptionnelle collection de mobilier gothique et Renaissance et de beaux jardins panoramiques qui dominent la Loire.



Retour en bus à l'hôtel de l'Univers (arrivée prévue à 18h).



9h30

| Départ des 2 groupes à pied depuis l'hôtel de l'Univers

10h00

GROUPE 1 : Visite du **musée des Beaux-Arts**, *18 Place François Sicard*

Installé dans l'ancien Palais des Archevêques superbe bâtiment des XVIIe s. et XVIIIe s.

Des œuvres d'art provenant en partie des châteaux détruits de Richelieu et de Chanteloup, ainsi que des grandes abbayes tourangelles, des peintures des XIVe s. et XVe s. des primitifs italiens, avec notamment deux Mantegna (Christ au jardin des oliviers et Résurrection) ayant appartenu au retable de San Zeno Maggiore de Vérone, font du Musée des Beaux-Arts de Tours un des plus riches de France.

Ensuite, vous admirerez les chefs d'œuvre :

A. Mantegna, XVe s. ; Rubens et Rembrandt, XVIIe s. ; Nattier, Lemoyne, F. Boucher et J-B Perronneau, A. Roslin, XVIIIe s. ; E. Degas et E. Delacroix, XIXe s.



10h00

GROUPE 2 : Visite de la ville en **petit train** (départ de l'office du tourisme)

PROMENADE COMMENTEE DE TOURS EN PETIT TRAIN TOURISTIQUE qui retrace l'histoire de la ville à travers les siècles, vous emmène à travers le cœur de ville pour vous faire admirer ses trésors architecturaux ; la gare et l'Hôtel de Ville, très beaux édifices du XIXe s., le quartier de Châteauneuf avec la Basilique Saint-Martin, la Tour de l'Horloge et la Tour Charlemagne.

A travers le quartier dit du « Vieux Tours », vous découvrirez la célèbre place Plumereau avec ses jolies maisons en pan de bois, la place Foire-le-Roi, puis les bords de la Loire, le quartier de la Cité avec le Château Royal, la Cathédrale Saint-Gatien (arrêt).



Déjeuner libre

Pour information

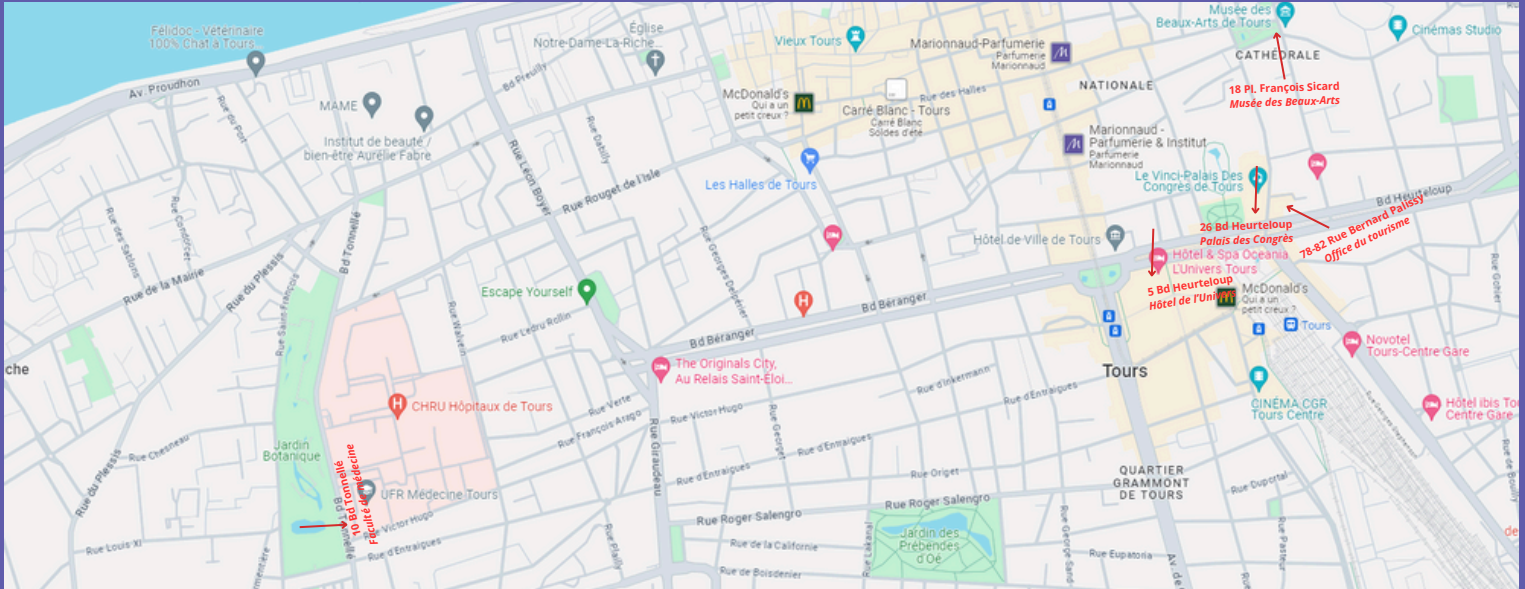
Horaires des trains

Tours > Paris Montparnasse

- 12:13 arrivé à 13:30
- 15:41 arrivé à 16:54

PLAN & CONTACTS

Hélène Pic 06 30 90 25 22
Virginie Gustin 06 62 52 43 42



ACADÉMIE
NATIONALE
DE MÉDECINE

